La Fête-Dieu

Introduction

- **Dénomination complète** : Solennité du Saint-Sacrement du corps et du sang du Christ
- **Couleur liturgique** : blanc
- **Date de la fête** : 60 jours après Pâques, soit en principe le jeudi qui suit la fête de la Trinité. Mais dans plusieurs cantons et dans plusieurs pays, ce jour-là n'est pas férié. La fête est donc repoussée au dimanche qui suit la Trinité pour permettre la participation du plus grand nombre de fidèles. C'est le cas dans la partie francophone du canton de Berne.

Origine

Les origines de la fête remontent aux débats qui ont eu lieu au 11^{e} siècle en lien avec la contestation par le théologien Béranger de Tours (env. 998-1088) de la présence réelle du Christ dans le pain et le vin consacrés. En réaction, la vénération du Saint-Sacrement s'est développée de manière importante. Le désir de voir l'hostie s'y est ajouté, car la communion n'était que peu pratiquée. Comme le prêtre tournait le dos à l'assemblée, l'élévation de l'hostie après la consécration a été introduite vers 1200. Quelque années plus tard, une fête fut créée pour honorer le Saint-Sacrement dans la région de Liège.

En 1264, l'évêque de Rome, le pape Urbain IV, rendit cette fête obligatoire pour l'Église universelle, mais il fallut plusieurs années pour qu'elle se répande. La première procession de la Fête-Dieu est attestée à Cologne entre 1274 et 1279. Jean XXII ordonna en 1318 de porter le Corps du Christ en procession solennelle dans les rues et par les chemins. Ces processions se répandirent en Europe, mais furent interdites dans les régions qui adoptèrent la réforme protestante.

En 1959, la Congrégation romaine des rites a classé la procession de la Fête-Dieu parmi les "pieux exercices" laissés à la discrétion des évêques. Dans les décennies qui ont suivi le concile Vatican, la forme traditionnelle et parfois très démonstrative de la procession a suscité un malaise grandissant et des formes différentes de célébration de la Fête-Dieu sont apparues.

Sens de la fête

La fête du Corps et du Sang du Christ n'est plus centrée comme autrefois sur la seule adoration de la présence réelle du Christ. Elle met en évidence sa présence dans le sacrement de l'eucharistie, sa présence sous les espèces du pain et du vin consacrés devenu son corps et son sang.

En célébrant l’eucharistie, nous remontons à source de notre foi et nous en atteignons le sommet, comme l'a exprimé le concile Vatican II. Nous nous rappelons par cette fête que Jésus Christ a donné sa vie par amour pour nous, qu'il se donne en nourriture. En partageant et en communiant au même pain, il demeure en nous et nous demeurons en lui. Nous nous engageons à faire vivre le Christ en nous et par nous dans nos différents milieux de vie.

Typique Fête-Dieu

Séquence

Seules quelques solennités et fêtes ont une séquence : Pâques, Pentecôte, Corps et sang du Christ, Notre-Dame des douleurs.

A l'origine, les séquences suivaient le verset de l'alléluia, comme leur nom le signifient (sequor = suivre). A présent, elles le précèdent.

La séquence classique de la fête du Corps et du sang du Christ est le "Lauda Sion", texte composé par saint Thomas d'Aquin en 1264 à la demande d'Urbain IV. Une forme raccourcie, le "Ecce panis angelorum", est aussi devenue habituelle. Elle reprend les dernières strophes du Lauda Sion.

Adoration

La célébration de l'eucharistie dans son ensemble est un acte d'adoration. Quand nous la célébrons, nous nous unissons au Christ qui se donne par amour "pour la gloire de Dieu et le salut du monde". La célébration de cette fête n'est plus centrée comme autrefois sur le temps d'adoration du Corps du Christ déposé dans l'ostensoir sous la forme de l'hostie consacrée.

Néanmoins, il est important que ce moment permette d'approfondir la communion entre tous. En recevant comme en adorant le Christ-Pain de vie, chacun-e est uni-e au corps entier, à toute l'humanité pour laquelle Jésus a donné sa vie, est mort et est ressuscité.

Ce temps peut être accompagné par un chant qui favorisera cette intériorisation.

Procession

Le père Joseph Gelineau, spécialiste de liturgie également bien connu pour ses compositions, disait qu'un chrétien ne croit pas seulement avec sa tête, mais aussi avec ses pieds. La liturgie s'adresse à l'être entier : corps, intelligence, cœur. Le mot liturgie signifie "action du peuple". L'image de l'Église comme peuple de Dieu en chemin prend corps de manière particulière dans les processions, qui permettent d'expérimenter et d'exprimer que Dieu nous rejoint sur nos chemins, comme Jésus a rejoint les disciples sur le chemin d'Emmaüs.

En lien avec l'année sainte qui va s'ouvrir, nous vivrons cette année liturgique guidés par le thème "Pèlerins d'espérance". Ce sera sans doute une occasion de prendre conscience de l'importance des processions dans la liturgie, notamment de celles que nous faisons durant l'eucharistie : procession d'entrée, procession du Livre, procession des offrandes (pain-vin), procession de communion, procession de sortie.

La procession n'est donc pas seulement une marche d'un endroit à un autre, mais une véritable démarche de foi communautaire. C'est le peuple de Dieu qui marche vers lui, guidé et nourri par Jésus Christ.

A certaines époques ou en certains lieux, les processions de Fête-Dieu, ou d'autres (p. ex. le dimanche des Rameaux), sont devenues des actes militants, voire des démonstrations de force. Aujourd'hui, certaines comportent des aspects folkloriques et sont considérées plutôt comme des cortèges, voire des attractions touristiques (p. ex. Appenzell, Savièse ou Le Landeron).

Il vaut donc la peine de bien réfléchir avant décider si l'on souhaite proposer ou pas une procession.

Aspects matériels

Pour cette célébration particulière qui a souvent lieu en plein air quand les conditions météorologiques le permettent, il est important de bien s'entendre avec :

- l'équipe pastorale, tout au moins avec le prêtre qui présidera,
- la personne responsable du matériel (sacristine-sacristain ou autre),
- la personne responsable de la sonorisation, si une telle installation est prévue.

Si une participation des enfants qui ont vécu la première des communions est prévue, il est aussi important de clarifier qui chante quoi et de favoriser la collaboration. On peut, par exemple, apprendre avec les choristes le refrain et le chanter avec les enfants. On peut également donner les refrains principaux des chants de la chorale aux personnes qui préparent les enfants, pour qu'ils puissent les répéter. Les chants pris lors de la fête de la première des communions pourront servir de base.

Pour pouvoir vivre la célébration dans un climat favorable à la prière et au recueillement et soutenir l'assemblée, surtout si elle a lieu à l'extérieur, il est utile de penser à l'avance aux questions matérielles et techniques propres à chaque endroit.

Déroulement de la célébration

A. Liturgie de l'ouverture

- Procession : Accompagnée de musique et/ou d'un chant. Sans procession, l'entrée se fait sur le chant.
- Salutation liturgique
- Prière pénitentielle : Peut être chantée entièrement ou prendre en alternance une invocation et "Seigneur, prends pitié" / Ô Christ, prends pitié, ..."
- Gloire à Dieu : A chanter. Favoriser une participation de l'assemblée.
- Prière d'ouverture

B. Liturgie de la Parole

- 1re lecture : Année A : Dt 8,2-3.14b-16a
  Année B : Ex 24,3-8
  Année C : Gn 14,18-20
- **Psaume** : Année A : Ps 147 Glorifie le Seigneur Jérusalem
  Année B : Ps 115 J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur
  Année C : Ps 109 Tu es prêtre à jamais selon l'ordre de Melkisédek
- 2e lecture : Année A : 1 Co 10,16-17
  Année B : He 9,11-15
  Année C : 1 Co 11,23-26
- **Séquence :** On peut éventuellement la chanter, mais plutôt si la célébration ne comprend pas déjà de multiples interventions particulières.
- **Acclamation:** Alléluia, à chanter avec l'assemblée. On peut chanter le verset.
- Evangile : Année A : Jn 6,51-58
  Année B : Mc 14,12-16.22-26
  Année C : Lc 9,11b-17
- Homélie
- Profession de foi : Si la célébration n'est pas trop "chargée", on peut la chanter. Il faut alors favoriser la participation de l'assemblée.
- Prière universelle : Avec refrain repris par l'assemblée

C. Liturgie eucharistique

- **Procession et présentation des dons**

  Il vaut la peine de développer et de soigner ce moment. Si une longue procession est prévue, il convient de l'accompagner sur toute sa durée.

  Choisir un chant qui mette en évidence le partage, le don, le pain et le vin, … . Un beau motet convient bien. L'assemblée s'unir à la prière sans participer au chant.

  A éviter absolument : les chants à Marie !

- Saint le Seigneur : Avec possibilité de participation pour l'assemblée.

- Anamnèse : Avec possibilité de participation pour l'assemblée. Si on souhaite que le prêtre l'entonne, il faut en parler avec lui avant la célébration.

- Notre Père : Si les enfants qui ont fêté la 1re des communions sont là, il vaut mieux le dire pour favoriser la participation de tous à cette prière de base.

- Agneau de Dieu : A chanter. L'assemblée peut s'unir par l'écoute.

- Communion : Important de choisir un chant qui favorise l'intériorité pour accompagner la procession. Si l'assemblée est nombreuse, on pourra alterner avec de la musique et du silence.

- Adoration : Si un temps de prière devant le Saint-Sacrement est prévu, un chant peut aider à entrer dans ce moment. Si c'est une tradition locale, le Tantum ergo peut être choisi. Un chant de Taizé peut aussi convenir.

D. Liturgie de l'envoi

Selon les personnes qui préparent les déroulements, il peut y avoir des modifications dans l'ordre des différents éléments.

- Bénédiction solennelle : Souvent donnée avec le Saint-Sacrement porté par l'ostensoir.

- Chant d'envoi : Si on a déjà chanté durant l'adoration, il n'est pas forcément approprié de remettre un chant à ce moment. Si les enfants participent, ils pourraient chanter ici.

- Envoi

- Sortie : Privilégier un morceau de musique.